

## Cinquante tomes de la revue BABEL 1955–2004

René Haeseryn, Dr. phil.

Dès 1954, à l'occasion du premier congrès de la FIT, tenu à Paris, une résolution fut approuvée, demandant de publier une revue internationale de la traduction, sous le titre de *Babel*, titre particulièrement approprié. Elle commença à paraître en 1955 et le tome I comportait 96 pages au format 19 × 24. En couverture on remarque la mention explicite “avec le concours de l’*Unesco*.”

Le directeur en était *Pierre-François Caillé* (Paris) et le rédacteur en chef, *Erwin H. Bothien* (Allemagne). Ils constituaient un comité de directeur et de rédaction avec les membres du Bureau de la FIT: L. Lanza di Trabia, Ch. W. Frerk, R.W. Jumpelt, E. Cary et A. Amlie. La publication était réalisée par la Babel-Verlag, fondée à Bonn par E. Bothien.

P. F. Caillé, président de la FIT dans ce temps, a écrit l'avant-propos du premier fascicule, dont je cite quelques extraits. “Nous avons voulu, en créant cette revue, donner aux traducteurs dispersés dans le monde une conscience plus nette de leur profession, en même temps que leur fournir des éléments de travail et des informations qui jusqu'ici leur manquaient. Dans une certaine mesure et sans préjuger de l'importance de notre mission, nous avons voulu aussi “élever le débat” en appelant à collaborer avec nous tous ceux qui non seulement s'intéressent à notre art, aux questions de sémantique, de linguistique, mais ceux qui voient dans la traduction un moyen très actuel de concourir à une meilleure compréhension entre les hommes” (1955, 1, p. 5).

Aussi Luther H. Evans, Directeur général de l’*Unesco* de l'époque, souligne dans son message que “La publication de BABEL suscite un vif intérêt et une grande sympathie chez tous ceux qui travaillent à améliorer la compréhension internationale et à accroître les échanges intellectuels et artistiques entre les peuples” (*ibidem*, p. 1).

P. F. Caillé continue en constatant que, bien que le premier numéro soit encore imparfait, BABEL existe et contient en germe tous les éléments de l'action future de la FIT. “Le premier fascicule, qui contient 40 pages, est sorti le jour de la Saint Jérôme, le patron des traducteurs, un signe favorable pour une profession dont les

membres, jusqu'à ces dernières années, n'avaient entre eux aucun lien véritable. La FIT a comblé cette lacune et après 2 années d'existence la FIT groupait des associations d'une quinzaine de pays. La revue BABEL est le résultat concret des premiers efforts après l'inévitable phase d'organisation".

Le titre BABEL est un nom symbolique. Lorenzo Lanza de Trabia, membre du comité de rédaction et secrétaire général de l'association italienne des traducteurs et interprètes, se questionne du choix du nom. "Pourquoi appeler notre revue BABEL? Il suffit de s'entendre: BABEL est une constatation de fait. C'est l'état actuel du monde, auquel les traducteurs cherchent à porter remède. BABEL attire l'attention et c'est à peu près le même mot dans toutes les langues, ce qui rend la trouvaille légèrement paradoxale. Nous procéderons par antithèse. Mais nous ne construirons pas une tour d'orgueil et de discorde; tout au contraire, une arche d'entente, un pont que l'Esprit soulève et supporte et nous enjamberons les espaces" (ibidem, p. 6).

Il est intéressant d'énumérer le contenu du premier tome, paru en deux fascicules. Après les textes introductifs nous lisons des textes de

- *Leo Weisgerber* (professeur à l'université de Bonn) sur "Das Dolmetschen und die sprachliche Verwandlung der Welt." (p. 7-9)
- *Marcela de Juan* (présidente de l'APETI, Espagne, et traductrice en espagnol des classiques chinois) sur "Dignificación del Arte de Traducir" (p. 10-12)
- *Dr. Shridhar Dattatraya Limaye* sur "Scientific Translation in India — Some Basic Aspects" (p. 13-16)
- *Edmond Cary* (secrétaire général de la FIT) sur *Etienne Dolet* (1509-1546) et son "Manière de bien traduire d'une langue en une autre" (p. 18-20)
- *R.W. Jumpelt* (secrétaire administratif de la FIT) sur "Towards a FIT-Policy in Scientific and Technical Translation" (p. 21-25)
- L'Unesco présente son "Programme de Traduction des Œuvres représentatives" (p. 26-28)

On y trouve un compte rendu du livre de Georges Mounin "Les Belles Infidèles" (par E. Cary), une notice sur la Documentation des traducteurs scientifiques et techniques et une première série de références pour la Bibliographie internationale de la traduction (qui va paraître dans la plupart des tomes jusqu'en 1982, mais qui est depuis transférée à TRANSLATIO).

Le deuxième fascicule du tome I (1955) contient des articles de

- *Carlo Levi*: Fedeltà ed amore nel tradurre (p. 43-44)
- *André Meynieux*: Pouchkine traduit, Pouchkine trahi (p. 45-50)
- *Franz Thierfelder*: Darf der Übersetzer den Text des Originals verändern? Einige Bemerkungen zu den Übertragungen der Märchen H. Chr. Andersen (p. 51-54)

- *Karl Thieme*: Die geschichtlichen Haupt-Typen des Dolmetschens (p. 55–60)
- *I.J. Citroen*: Training Technical Translators (p. 61–64)
- *Edmond Cary*: Le droit d’auteur appliqué au traducteur (p. 69–71)
- *J.E. Holmstrom* (Paris): How translators can contribute to improving scientific terminology (p. 73–79)
- *Suzanne Briet* (vice-présidente de la F.I.D.): Le normalisateur, le bibliographe et le traducteur (p. 81–82).

On commence une rubrique “Climats de la Traduction” avec la situation du traducteur en France, écrit par J.F. Caillé, et une notice sur la Société française des Traducteurs par E. Cary.

Dans ce premier tome nous voyons déjà les caractéristiques de cette revue internationale, qu’on retrouve encore au tome 50, notamment

- des articles en plusieurs langues, français, anglais, allemand, espagnol, italien, avec si nécessaire des résumés en français ou en anglais;
- une variété d’articles sur des sujets couvrant les différents aspects de la traduction: traduction littéraire, traduction et terminologie scientifique, interprétation, enseignement pour traducteurs et interprètes, droit d’auteur, histoire de la traduction;
- des informations sur nos sociétés membres et sur nos congrès, tables rondes ou symposia.

La revue s’est rapidement développée et le tome II comportait déjà 204 pages.

Le côté matériel et organisationnel peut être esquissé comme suit:

Jusqu’à son décès en 1963, Bothien fut la cheville ouvrière de *Babel* qui, grâce à son dévouement, était déjà devenue une des plus importantes revues consacrées à la traduction.

Après le décès de Bothien, la rédaction fut assurée par un triumvirat constitué de *Pierre Malinverni* (France) pour le domaine de la traduction littéraire, *René Haeseryn* (Belgique) pour la traduction non-littéraire et *Walter Jumpelt* (Allemagne) pour la lexicographie et la bibliographie. La direction continuait à être assumée par *P. F. Caillé*.

En 1967 fut créé le poste de directeur administratif, assumé par le Dr. *Julius Wünsche* (Allemagne). Au cours des années 1967–1968 le Comité de rédaction fut complété par *Alexander Gode* (Etats-Unis), *Lars Hamberg* (Finlande), *Jacques Goetschalckx* (Grand-Duché de Luxembourg) et le Dr. *György Radó* (Hongrie). A l’initiative de *L. Hamberg*, BABEL reçut un nouveau logo, dessiné par *Rajo Salkola*, artiste graphiste finlandais.

Pour des raisons financières, la FIT dut chercher différentes maisons d’édition. A partir du tome VII (1961) BABEL fut édité par Langenscheidt K.G., Berlin, dans

le cadre d'un contrat de six ans. En 1967 la FIT édita elle-même la revue chez Aubanel, en Avignon, domicile du directeur administratif J. Wünsche.

Lors du congrès statutaire de Stuttgart en 1970, *Tadashi Koretsune* (Japon) proposa à la FIT un contrat pour la publication d'une traduction en japonais de *BABEL*. Malheureusement un seul fascicule Tome I, N° 1 (1970) de 54 pages fut publié par le National Institute of Science and Technology à Tokyo. Ce fascicule est devenu entre temps une "curiosité bibliographique".

En 1970 le professeur *Erich Weis* devint rédacteur en chef et, de 1971 à 1974, *Babel* fut édité, pour la FIT, à Gerlingen (Allemagne), domicile d'Erich Weis.

En 1975, le docteur *G. Radó* (Hongrie) devint rédacteur en chef et la revue fut éditée de manière autonome par la FIT à Francfort (RFA) sous la direction de *Klaus Eberhardt* (BDÜ). Le travail exécutif devenant trop lourd pour une personne, on chercha à nouveau un éditeur.

En 1977, à l'initiative de *G. Radó*, la FIT conclut un contrat avec la maison d'édition *Akademiai Kiado*, à Budapest. Cette maison assumait l'édition jusqu'en 1987.

En 1988 la publication fut transférée à Amsterdam, où la FIT put conclure un accord triennal renouvelable avec *John Benjamins Publishing Company* qui, à ce jour, continue à publier la revue, avec une légère modification du format et du logo en 2004.

A partir du tome 34/1988, fascicule 3, *R. Haeseryn* (Belgique) devint rédacteur en chef, avec *Hans Thomas Schwarz* comme directeur. Après le décès de H.T. Schwarz, en 1992, *Jacques Goetschalckx* devint directeur et, en 2002, *Adolfo Gentile* (Australie) reprit cette fonction jusqu'à la fin de 2003. Pour le tome 50 (2004) le soussigné assumait aussi la fonction de directeur.

La place nous manque de donner un aperçu des 50 tomes parus. Par moyen de sondage nous regardons de près les tomes parus après 10 ans, 25 ans, 40 ans et 50 ans d'existence.

Dans le tome X (1964) on trouve la même diversité dans les articles et j'en cite

- *Jean Ure*: Types of translation and translatability (X, 1, 5–11)
- *Herma Briffault*: The Plight of the Literary Translator especially in the U.S.A. (X, 1, 12–14)
- *Dr. György Radó*: La traduction et son histoire (X, 1, 15–16); par ce texte l'auteur introduit le projet d'une histoire de la traduction, une des recommandations du Congrès de Dubrovnik
- *Maurice Lambert*: La traduction il y a 4000 ans (X, 1, 17–20)
- *Ervino Pocar*: Lektor und Übersetzer (X, 1, 21–23)
- *Alexander Gode*: Language as Culture (X, 1, 23–25)
- *Edmond Cary*: "G.R. Gatchéviladze" (Feuilles critiques X, 1, 31–38); Cary pré-

sente un aperçu des théories soviétiques de la traduction et y discute la thèse de doctorat de Gatchéhiladze “Le Problème de la traduction réaliste” (Tbilissi 1961).

Le fascicule X, 2 commence avec quelques textes prononcés aux Journées internationales de la traduction à Liège, organisées par la Chambre belge des traducteurs à l’occasion d’une réunion du Conseil de la FIT à Liège en mai 1964. Puis on y lit de

- *Paul Arnaud*: Le traducteur technique de l’avenir... le documentaliste linguiste (X, 62–65)
- *J.P. Roy Chowdhuri*: Certain terminological problems as encountered in economic and statistical documents published in China since 1949 (X, 2, 66–69)
- *Jiří Levý* (lui-même auteur d’une théorie moderne de la traduction, *Umeni prekladu* (The Art of Translation Prague 1963): Translation in Czechoslovakia (X, 2, 73–76)
- *J.C.S. Warendorf*: Responsibility and Liability of the Translator (X, 2, 81–84)
- *Ewa Tatandziewicz-Glebko*: Hemingway Translations in Poland (X, 2, 85–87)

Le fascicule X, 3 commence par un texte commémoratif de P. F. Caillé, directeur de BABEL et vice-président de la FIT dans ce temps, intitulé *10ème Anniversaire de BABEL. Rêves et Réalités* (p. 99–102). Il rappelle qu’au Congrès de Dubrovnik il fut beaucoup question de BABEL, même trop parfois. Je cite “...BABEL, étroitement liée au sort de la FIT, souffre de deux faiblesses que présente notre Fédération, à savoir: la dispersion géographique des responsables et la dualité des courants de la traduction”. Sur la première faiblesse on a simplifié la structure. “Les principales responsabilités sont désormais réparties entre des personnes assez proches les unes des autres pour correspondre rapidement, sinon se réunir sans frais excessifs. L’administration générale est confiée à Julius Wünsche, qui à l’heure actuelle, est le véritable élément coordinateur de la Revue. La direction nous reste confiée et nous espérons garder assez de souffle pour attiser le feu sacré, tandis qu’autour de nous, *Pierre Malinverni* pour la partie littéraire, *René Haeseryn*, pour les sciences et les techniques, *Walter Jumpelt*, pour la lexicographie et la bibliographie, apportent ou continuent d’apporter le concours inestimable de leurs connaissances et de leur attachement...”

“La dualité des courants de la traduction ne facilite pas non plus les choses. Tel article d’érudition ou de littérature, par exemple, n’intéresse pas forcément un professionnel spécialisé dans l’électronique et un article sur la pétrochimie n’éveille pas forcément d’échos chez le traducteur des Sonnets de Shakespeare. Nos lecteurs oublient cependant trop souvent que la traduction est un tout et qu’une étude, portant sur une autre spécialité que la leur, peut leur fournir des idées, les enrichir ou simplement leur être utile d’une façon pratique.”

Autres articles à citer sont de

- *Givi R. Gachechiladze*: Literary Translation in Georgia (X, 3, 103–106)
- *Henri F. Mins*: Learning to Translate from the Slave Languages (X, 3, 107–109)
- *Dr. Sheema Z. Buehne*: Translating Middle High German into Modern English (X, 3, 110–113)
- *Dr. Kurt Gingold*: Translation in American Industry (X, 3, 114–117)
- *Zdenko Knez*: The Problems of Scientific and Technical Translation in Yugoslavia (X, 3, 118–120)
- *Georges Mounin*: L'intraduisibilité comme notion statistique (X, 3, 122–124)

Du numéro X, 4 nous citons

- *Alexander Gode*: What is Communication? — A Naive Approach (X, 4, 145–148)
- *Dale S. Cunningham*: The Idea of a Professional Association. Better Communication and Closer Cooperation among Translators (X, 149–153)
- *Douglas Young*: Summing up of a “Round Table”. Discussion on Translation and Translators, held by the International P. E.N. (X, 154–158)
- *Paul Flamand*: Le traducteur et l'éditeur (X, 4, 159–162 et 173)
- *György Radó*: Les périodes historiques de la traduction en Hongrie (X, 4, 163–168 et 175)
- *Alexandru Balaci*: Über Grundsätze der Übersetzerskunst, ein Beitrag aus Rumänien (X, 4, 169–173)

Dans chaque fascicule une vaste rubrique “Lexicographical Information” contient des recensions sur de nouveaux outils lexicographiques.

Dans le premier fascicule du vingtième tome (1974) P. F. Caillé, toujours directeur de BABEL, constate que “BABEL est lue dans 56 pays, non seulement par les traducteurs professionnels, mais par les linguistes, les universitaires, les milieux scientifiques et industriels. Avec le développement considérable de la traduction, elle se doit d'être une source d'information, un élément essentiel de liaison. A côté des articles de fond, nous y ouvrirons des enquêtes et créerons des rubriques nouvelles où des interviews de personnalités auront leur place”. Déjà dans ce fascicule on trouve un exemple: *Elmar Tophoven*, auteur de soixante ouvrages traduits et spécialisé dans la traduction du Nouveau Roman, décrit son travail de traduction du français en allemand, sous le titre “Un traducteur s'explique sur son travail” (XX, 1, 5–10)

Le tome XXV (1979) a une couverture argentine, annonçant que BABEL célèbre son 25<sup>e</sup> anniversaire. Dr. György Radó, rédacteur en chef dans ce temps, constate

“Au cours de ce quart de siècle, Babel a...connu des vicissitudes, mais en général dans le sens du progrès. Ces derniers temps l’intérêt de ses lecteurs pour l’ambition créative de ses collaborateurs, spécialistes renommés de la traduction, s’est accentué au point que le volume habituel des tomes (48 pages par numéro) ne faisait plus face à la demande ni aux possibilités en articles et informations sur les questions d’actualité de la traduction”. Le volume XXV contenait alors 248 pages, dispersées sur 4 fascicules qui ont des articles groupés autour d’un thème. Le fascicule 1 est consacré essentiellement à la traduction dans l’Union Soviétique. *Mikola Bajane*, président du Conseil de la traduction littéraire de l’Union des écrivains de l’URSS, constate dans son introduction “Plus de 70 littératures nationales soviétiques se raffermissent dans, et s’enrichissent par des traductions mutuelles... Les traducteurs de livres littéraires sont admis au sein de l’Union des Ecrivains. Ils jouissent à part entière des droits d’auteur, portent des titres élevés, touchent des primes et d’autres récompenses... L’art de la traduction en URSS a atteint un tel niveau que l’on peut dire à juste titre que de nombreux problèmes théoriques et pratiques ont été résolus grâce à l’expérience acquise”. Je cite les articles suivants de

- *Vil Ganiev*: Le Conseil de la traduction littéraire de l’Union des Ecrivains de l’URSS. Structure, objectifs, fonctionnement (XXV, 1, 4–6)
- *Pavel Toper*: La traduction en tant qu’œuvre artistique (XXV, 1, 7–10)
- *Lev Oserov*: Are Translators Born? (XXV, 1, 11–12)
- *Vladimir Gerasimov–Ivan Smirnov*: The Activities of the All-Union Translation Centre as Regards Scientific and Technical Translation and the Improvement of Translators’ Qualifications (XXV, 1, 13–15)
- *Ivan Smirnov–V.M. Leichik*: Soviet Centres of Scientific and Technical Terminology (XXV, 1, 15–18)
- [G. Radó] A Babel Bibliography USSR — Languages of the USSR [1955–1978] (XXV, 1, 19–20)
- *Levin Mkrtchyan*: To Know Wisdom and Instruction...” (XXV, 1, 21–23; on the history of Armenian translation till the 13<sup>th</sup> century)
- *Victor Koptilov*: La traduction en Ukraine (XXV, 1, 24–26)
- *Othari Nodia*: Les nouvelles traductions géorgiennes (XXV, 1, 27)
- *Otto Samma*: L’œuvre de la traduction en Estonie (XXV, 1, 28–29)
- *Vijay Pandit*: Rendering of Russian Compound Terms into English (XXV, 1, 30–33)
- *György Radó*: Aus den Werkstätten der Übersetzung von Werken russischer Klassiker (XXV, 1, 55–56)

Fascicule 2 du Tome XXV groupe quelques articles sur la traduction en Afrique

- *Amechi Ihenacho*: The Role of Translation and Interpretation in West Africa (XXV, 2, 59–71)
- *Joseph Ukoyen*: The African Translator (XXV, 2, 72–74) The cultural back-

- ground — Linguistic Alienation of the African Translator)
- *Ekundayo Simpson*: Translating from and into Nigerian Languages (XXV, 2, 75–79)
  - *André Lefevere*: Translation. Changing the Code. Soyinka's Ironic Anthology (XXV, 2, 80–86)
  - *Jean-Michel Massa*: Les particularités du portugais de l'Afrique lusophone. Projet de dictionnaire (XXV, 2, 111–112)

*Fascicule 3* ouvre avec un in memoriam *P. F. Caillé* (1907–1979) écrit par Zygmund Stoberski au nom du Conseil et du Comité de Rédaction. Le numéro est consacré par quelques articles à la traduction en Asie, notamment

- *Chiharu Tanaka*: Aperçu sur l'histoire de la traduction au Japon (XXV, 3, 127–130)
- *Mary M.Y. Fung*: A Contrastive Analysis of Word-formation of NOUNS in English and Chinese (XXV, 3, 131–145)
- *Nguyen Knac Vien*: Quelques moments de l'histoire de la traduction littéraire vietnamienne (XXV, 3, 146–147)
- *Vilmos Benczik*: Esperanto Translation in Asia (XXV, 3, 152–154)
- [G. Radó]: A Babel Bibliography. Asia, Translation [1955–1979] (XXV, 3, 155–156)

Le dernier fascicule du Tome XXV est consacré à la traductologie. On y lit des articles de

- *György Radó*: Outline of a Systematic Translatology (XXV, 4, 187–196)
- *Bernard Lortholary*: Linguistique structurale et théorie de la traduction (Métaphrastique allemand-français) (XXV, 4, 197)
- *Gerardo Vásquez-Ayora*, Semiostylistics: Stylistics plus Interpretation (XXV, 4, 204–206)
- *Joseph L. Malone*: Source Language Polysemy and Problems of Translation (XXV, 4, 207–209)
- *Jean Maillot*: Anthroponymie et traduction (XXV, 4, 210–213)
- *Eugene A. Nida*: Translation and Translators (XXV, 4, 214–215)
- *Vera Markova*: Un maître de la traduction littéraire contemporaine (XXV, 4, 218–219; sur le travail traductif de *Vilguelm Levik* pour la plupart des classiques allemands).

Soulignons que le rédacteur en chef *György Radó*, un grand érudit hongrois, a réussi à rassembler pour ce tome jubilaire, des textes d'auteurs renommés et éminents dans les différents domaines de la traduction.



Depuis 1988, *Babel* a adopté le sous-titre explicatif. “Revue internationale de la traduction. Revue trimestrielle consacrée aux informations, aux progrès et aux recherches dans le domaine de la traduction et de l’interprétation”.

Prenons le tome 40 de 1994. La structure de chaque numéro est la suivante. On commence avec en moyenne 4 articles; suit une rubrique *Le Monde de la traduction*, où on publie les informations récentes de la vie de la FIT, alternativement les coordonnées des sociétés membres ordinaires et associées, la composition du conseil, les commissions et comités avec leurs présidents, et sur les publications de la FIT.

Ensuite on y trouve la rubrique sur la *Collection Unesco d’œuvres représentatives*, dans laquelle on présente, sous forme de récitation critique, les traductions d’œuvres littéraires écrites dans des langues de diffusion restreinte. Cette collection a été créée en 1948 et a pour but de contribuer à l’appréciation mutuelle des cultures. Elle compte maintenant quelque 1000 titres représentant environ 80 littératures différentes.

Dans le tome 40 on lit des critiques sur les livres suivants, parus dans la collection

- Alois Jirásek “*Old Czech Legends*”, translated by Marie K. Holiček, 1992, recensé par Ewald Osers (40, 1, 56–57)
- Graciliano Ramos “*Angoisse*” traduit du portugais par G. Leibrich et N. Biros, 1992, recensé par Marie-Claire Vromans (40, 2, 117–119)
- Li Jianwu, (Two early plays: *It’s Only Spring* and *Thirteen Years*, translated by Tony Hyder, 1989, présenté par Mary Cotton (40, 3, 182–183)
- *Anthology of Modern Albanian Poetry*. An Elusive Eagle Soars, edited and translated by Robat Elsie, recensé par Mary Cotton (40, 4, 243–244).

La dernière rubrique, permanente jusqu’à présent, est intitulée “Informations bibliographiques et lexicographiques”, dans laquelle on publie des comptes rendus approfondis sur des ouvrages lexicographiques, terminologiques et traductologiques et sur des dictionnaires, écrits par des spécialistes.

Donnons un aperçu des principaux articles de ce tome

- *Mona Baker et Robert Kaplan*: Translated! A new breed of bilingual dictionaries (40, 1, 1–11)
- *Paul Bennett*: The Translation Unit in Human and Machine Translation (10, 1, 12–20)
- *Ivo R. V. Hoefkens*: Marguerite Yourcenar, traductrice (40, 1, 21–37, avec une liste de ses traductions)
- *Paul Rastall*: Communication strategies and translation. The example of the “genitive” in Russian (40, 1, 38–48)
- *Omar F. Atari*: The place of communicative strategies in translating (40, 2, 65–76)

- *Carmen Valero Garcés*: A methodological proposal for the assessment of translated literary works. A case study: *The Scarlet Letter* by N. Hawthorne into Spanish (40, 2, 77–102)
- *Zhu Qi*: An approach to the translation of the logical adverbials of English verbal-nexuses into Chinese (40, 2, 103–108)
- *William Butcher*: Journey to the Centre of the Text. On Translating Verne (40, 3, 131–136)
- *Deborah Cao*: Strategies in Translating Oral History between Chinese and English (40, 3, 137–145)
- *Ian A. Williams*: Contrastive Analysis of Finite Verb Profiles in two Medical Texts Translated from Spanish into English (40, 3, 146–169)
- *Manuela Palacios González*: Literalidad y literariedad en la traducción de la poesía de e. e. cummings (40, 3, 170–177)
- *Mark Shuttleworth*: Manuscripts don't Translate? Some Issues Arising from the Translating of Bulgakov's *The Master and Margarita* (40, 4, 193–202)
- *M. Menacere*: Discourse Awareness in Translation (40, 4, 203–213)
- *Hu Qian*: Looking at Interpretation from a Communicative Perspective (40, 4, 214–221)
- *Auneke de Vries* and *Arian Verheij*: Measuring Lexical Correspondence between Translations of One Source Text, Demonstrated on the *Petrus Canisius* and Some Other Dutch Bible Translations (40, 4, 222–231)
- *Said El-Shiyab*: Translation of Texts and their Contexts (40, 4, 232–238)

Les sujets des articles contenus dans ce tome couvrent donc les domaines suivants: lexicographie bilingue, traduction par la machine, une auteure comme traductrice littéraire, linguistique contrastive (russe-anglais, anglais-espagnol, anglais-chinois, chinois-anglais, espagnol-anglais), traduction de science fiction, traduction poétique, traduction littéraire, discours et traduction, interprétation, traduction biblique.

Cette variation de sujets sur tous les domaines de la traduction se retrouve dans tous les tomes suivants. C'est cette variété du contenu qui a attiré l'attention des lecteurs, qui y trouvent constamment un texte entrant dans leur domaine de travail.

Pour conclure, je résume le contenu du tome 50 selon les domaines traités: enseignement de la traduction et curriculum universitaire, traduction en arabe, traduction de la littérature espagnole, intertextualité et la traduction par Eleanor Marx-Aveling (la fille de Karl Marx) de *A Doll's House* et de *Madame Bovary*, la traduction universitaire au Nigéria, la pragmatique en traduction, la politique de traduction dans le répertoire théâtral danois, la fonction stylistique, sémantique et grammaticale de la ponctuation dans la traduction anglaise vers l'arabe, l'inter-

prétation simultanée anglais-arabe, la traduction de “you” dans une pièce de théâtre de Tchekhov, Sylvia Plath en macédonien, les idées de Derrida pour la conduite des traducteurs, la traductologie en Chine, des couples antonymes et synonymes en arabe et leur traducton en anglais.

En publiant des articles et des comptes rendus dans différentes langues, *Babel* offre aux jeunes traductologues, ainsi qu’aux enseignants en matière de traduction, la possibilité de faire connaître les résultats de leurs recherches à des lecteurs du monde entier, s’intéressant à la théorie et à la pratique de la traduction.

J’ai demandé à notre maison d’édition Benjamins à Amsterdam la liste des destinataires de *Babel* au début du tome cinquante. Il ressort de cette liste que des tomes ont été distribués, aux abonnés payants privés (33), aux abonnés payants institutionnels (444; librairies, instituts, organisations) et environ 300 exemplaires gratuits pour les organisations membres de la FIT, les échanges, des justificatifs aux auteurs et maison d’édition). Les destinataires sont situés dans 70 pays. Je cite Etats-Unis 91, Pays-Bas 70, Belgique 59, Allemagne 55, France 40, Espagne 35, Royaume-Uni 34, Canada 28, Italie 19, Chine 15. Il en ressort que BABEL a une distribution dans le monde entier et par sa revue la FIT est visible dans de nombreux instituts et bibliothèques. Cela explique aussi la présentation régulière d’articles, écrits par des auteurs venant de pays lointains (Asie, Monde arabe, Amérique du sud, Afrique).

Pour conclure cette esquisse, il est de notre devoir de rendre hommage à tous les membres des comités de rédaction successifs qui, à titre bénévole, ont contribué à cette importante série de tomes, dirigée jusqu’en 1979 par son fondateur P. F. Caillé et continuée dans son esprit par ses successeurs à la direction.

Notre gratitude va d’abord à l’UNESCO qui nous a apporté, dès le début et jusqu’en 2004, son concours financier. Nous remercions aussi les différentes maisons d’édition qui ont veillé à une publication soignée et régulière.

Les 50 tomes de *Babel* sont une mine d’or pour les traductologues et les praticiens de la traduction. Plusieurs articles, écrits par des auteurs les plus renommés (p. ex. E. Nida, A. Lefevère, J. Levy, G. Mounin, G. Vasques-Ayora, G. Gachechiladze) dans le domaine sont cités régulièrement dans des œuvres et d’autres revues, qui traitent de la traduction et de l’interprétation. BABEL est aussi répertoriée dans les bibliographies linguistiques internationales.